

1968

Lettre du Père Antoine Espitallié au T. R. P. Schwindenhammer — (23-XII-1868)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol2>

Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1968). Lettre du Père Antoine Espitallié au T. R. P. Schwindenhammer. In *Angola: 1868-1881*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1868 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola:1868-1881 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DU PÈRE ANTOINE ESPITALLIÉ
AU T. R. P. SCHWINDENHAMMER

(23-XII-1868)

SOMMAIRE — *Nomination d'un curé pour Ambriz. — Recherche d'une localité pour un établissement spiritain.*

23 décembre 68.

Triste nouvelle. Je reçois à l'instant même une lettre du Vicaire Général de Loanda, me faisant part qu'il a nommé le P. Gavião, curé d'Ambriz. La copie de la lettre accompagne ce packet. Vue la lettre de Mr. Louis je ne m'attendais pas à cette nouvelle. Je viens de parler au nouveau curé; il nous laisse dire la messe et faire l'école. En attendant qu'allons faire? Je l'ignore et je n'ai plus de temps de réfléchir avant de clore ce packet. Mon intention en ce moment est de faire un voyage à Loanda voir un peu comment les choses se passent, s'il y a quelque chose à faire avec les autorités, si d'elles-mêmes elles nous offrent une position, et laquelle etc. //

Comme je pense qu'il n'y a rien à faire, je penserais aller visiter les bords de la Koanza, chercher une position favorable pour nous établir; comme aussi, si les autorités paraissent trop mal disposées, aller visiter le Nord pour chercher aussi une localité. Il y a si longtemps avant de pouvoir recevoir une réponse de la Maison-Mère, que je ne puis présentir tout ce qui passera dans l'intervale. En tous les cas je tiendrai la Maison-Mère au courant de tout ce qui se passera. Mon intention est de laisser le P. Lapeyre à Ambriz faire l'école, dire la Sainte Messe etc., jusqu'à nouvel ordre. Prière en

conséquent de me faire savoir par lui vos intentions, au moins de ne pas nous laisser sans lettres. //

Au prochain packet venu d'Europe, après avoir pris connaissance des lettres, j'irai probablement par le même vapeur à Loanda, à moins que les nouvelles de Santarém ne me déterminent à quelque chose en un autre sens. En tous les cas, je ne crois pas que nous puissions rester ici y ayant le P. Gavião.

Veillez faire prier pour nous à Notre Dame des Victoires. C'est vers Marie que je me suis tourné en apprenant cette nouvelle.

À Jésus et à Marie.

23 décembre Kongo 1868.

Le P. Duparquet à Lisbonne peut et doit en prendre connaissance.

Espitallié

AGCSSp. — Boîte 471.